

<https://ricochets.cc/Ma-maitresse-m-a-trompe.html>



# Ma maîtresse m'a trompé

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mercredi 1er avril 2020

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

# Ma maîtresse m'a trompé

## Ma maîtresse m'a trompé



Tout le monde connaît Ronsard (1524 – 1585) et son fameux poème «Mignonne, allons voir si la rose...»  
que toutes les maîtresses enseignent aux petits enfants de France  
Mais voilà, on ne nous dit pas tout. Car «Mignonne...» a une suite.  
Et pas pliquée des vers, c'est le cas de le dire.  
Ronsard, un vieillard un poil lubrique qui courtise une jeune fille marquée ?  
Est-ce vraiment une lecture à mettre sous les yeux des enfants ? Ma maîtresse m'aurait-elle trompé ?  
La suite ? La voici :

Quand au temple nous serons  
Agenouillés, nous ferons  
Les dévots selon la guise,  
De ceux qui pour louer Dieu  
Humiles se courbent au lieu  
Le plus secret de l'église.

Mais quand au lit nous serons  
Entrelacés, nous ferons  
Les lascifs selon les guises  
Des Amants qui librement  
Pratiquent folâtement  
Dans les draps cent mignardises.

Pourquoi donque, quand je veux  
Ou mordre tes beaux cheveux,  
Ou baiser ta bouche aimée,  
Ou toucher à ton beau sein,  
Contrefais-tu la nonnain  
Dedans un cloître enfermée ?

Pour qui gardes-tu tes yeux  
Et ton sein délicieux,  
Ton front, ta lèvre jumelle ?  
En veux-tu baiser Pluton  
Là-bas, après que Charon  
T'aura mise en sa nacelle ?

Après ton dernier trépas,  
Grêle, tu n'auras là-bas  
Qu'une bouchette blémie;  
Et quand mort je te verrais  
Aux Ombres je n'aurais  
Que jadis tu fus m'amie.

Ton test n'aura plus de peau,  
Ni ton visage si beau  
N'aura veines ni artères :  
Tu n'auras plus que les dents  
Telles qu'on les voit dedans  
Les têtes de cimetières.

Donque tandis que tu vis,  
Change, Maîtresse, d'avis,  
Et ne m'épargne ta bouche.  
Incontinent tu mourras,  
Lors tu te repentiras  
De m'avoir été farouche.

Ah, je meurs ! Ah, baise-moi !  
Ah, Maîtresse, approche-toi !  
Tu fais comme un faon qui tremble.  
Au moins souffre que ma main  
S'ébatte un peu dans ton sein,  
Ou plus bas, si bon te semble.

*Post-scriptum :*

*Et pour celles et ceux qui l'aurait oublié, voici le début*

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avoit desclose  
Sa robe de pourpre au Soleil,  
A point perdu ceste vesprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las ! las ses beautés laissées choir !  
Ô vraiment marastre Nature,  
Puis qu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que vostre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :  
Comme à ceste fleur la vieillesse  
Fera ternir vostre beauté